

Comment expliquer la trinité ?

Qu'est-ce que la doctrine de la trinité, la Sainte Trinité?



Sachez que le terme "trinité" ne se trouve pas dans la Bible, mais le mot décrit ce que les Écritures expriment clairement à propos de Dieu.

La Bible parle de Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus Christ) et Dieu le Saint Esprit... et elle affirme sans équivoque qu'il n'y a qu'un Dieu - d'où le mot « trinité », dérivé de « trois » et de « unité ». Le terme souligne ce que la Bible nous apprend concernant Dieu : il est trois personnes de la même essence divine.

Certains ont tenté d'utiliser des illustrations humaines pour décrire la trinité, se présente sous forme de liquide (eau), de solide (glace) et de gaz (vapeur).

Une autre analogie courante est celle de l'œuf - coquille, jaune et blanc.

Mais cette illustration implique une différenciation des parties - et Dieu n'est pas constitué de différentes parties.

Les chrétiens croient-ils en un seul Dieu ? Pourquoi cette affirmation que Dieu est à la fois Père, Fils et Saint Esprit ? Quel est le sens de pareille certitude, apparemment contraire à toute logique, que Dieu est un en trois et trois en un ? Pourquoi lui donner une si grande importance ?

De toutes les affirmations de la foi chrétienne, la confession de la Trinité est tout à la fois la plus centrale et la plus difficile. Cette conviction et l'enseignement qui en résulte ont un but simple : dire qui est Dieu. En se donnant à connaître aux humains, Dieu n'est plus inaccessible, mais il ne se laisse pas pour autant enfermer dans nos réponses logiques et rapides. Il est et demeure un mystère que nous ne saisissons pas pleinement mais dont cependant nous devons et voulons parler.

Pourquoi dit-on que Dieu est

« Père, Fils et Saint-Esprit » ? Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?

Comme tous les dogmes, le dogme de la Sainte Trinité est le résultat d'une prise de conscience progressive, notamment sur la personne du Christ.

Ce processus a commencé dès l'époque des apôtres. De multiples passages du Nouveau Testament attestent la divinité du Christ, à commencer par le Christ lui-même qui se dit l'égal de Dieu :

le Père et moi nous sommes un (jn 10, 30) ; avant qu'Abraham fut, Je Suis (jn 8, 58) (Je Suis = 'Yahvé' en hébreux, le nom que Dieu se donne au buisson ardent - Ex 3, 14).

Les juifs d'ailleurs ne s'y trompent pas ; si l'on observe les motifs de condamnation de Jésus, celui de blasphème arrive en premier, Jésus est donc mort d'abord parce qu'il se proclamait Fils de Dieu ! Soit dit en passant, en hébreux, 'fils de quelque chose' = ce quelque chose, cette tournure est très fréquente en hébreux ancien, ainsi pour dire 'beau', les hébreux disaient 'fils de la beauté', etc... => fils de Dieu = Dieu, divin ; fils de l'homme = l'Homme (par exemple, 2 Rois 2, 1-15 où l'expression 'fils de prophètes' ne veut pas dire autre chose que 'prophètes'). Certes, la Trinité a été défini avec de plus en plus de précision au fil des siècles, précisément pour répondre aux attaques des hérétiques, d'abord par les Pères de l'Eglise, bien avant les conciles de Nicée, de Constantinople et d'Ephèse (cf : St Paul, St Ignace d'Antioche, St Irénée, Origène, etc... qui ont vécu aux premier et deuxième siècles). En fait, les conciles n'ont fait qu'entériner sous forme plus solennelle ce qui se croyait déjà depuis longtemps dans l'Eglise du peuple, l'exemple par excellence est le 'theotokos' (= mère de Dieu en grec) qui a été défini au concile d' Ephèse au 4ème siècle, déclenchant une vague de liesse populaire. Marie y fut reconnue mère de Dieu, ce qui équivalait à affirmer sans ambiguïté la divinité du Christ. Ici, il est donc clair que la Trinité est loin d'être une invention imposée au peuple mal renseigné, suite aux divagations de quelques théologiens isolés !

Avant tout, le dogme de la Trinité est au centre de la foi chrétienne parce qu'il révèle quelque chose de la bonté et de la beauté de Dieu que nulle autre religion n'aurait pu trouver par elle-même. En effet, quelle autre religion a osé affirmer que l'amour de Dieu pouvait aller aussi loin que de mourir personnellement pour nous ? Nier la divinité du Christ, et donc la Trinité, c'est en fait dire que Dieu n'a pas pu nous aimer jusqu'à mourir pour nous. C'est mettre des limites à l'amour de Dieu. N'est-ce pas blasphémé en quelque sorte ?

Sur un plan un peu plus intellectuel, on peut essayer d'approcher le mystère de la Trinité en se basant notamment sur le premier chapitre de l'Évangile de Jean. Mais attention, la Trinité restera toujours un mystère d'amour impossible à comprendre totalement, précisément parce que c'est un mystère d'amour. L'amour ne se met pas en bouteille par des explications humaines ! On ne peut définir intellectuellement de manière satisfaisante ce qui appartient au domaine des sentiments. Mais, on peut toutefois essayer une explication bien imparfaite de ce si beau mystère d'amour à l'image duquel nous sommes :

Faisons l'homme à notre image : ... Homme et femme, il les créa (Gn 1, 26-27).

Nous ne sommes à l'image de Dieu que dans la communion homme-femme (c'est-à-dire l'ouverture à l'autre, la diversité), tout comme le Père et le Fils. La femme est 'humaine né de l'humain' (la côte d'Adam, d'où Eve est tirée, Genèse : 2), tout comme Jésus est 'Dieu né de Dieu', de ce point de vu également, nous sommes à l'image de ce Dieu Trinité.

Nous ne confessons pas trois dieux, mais un seul Dieu en trois personnes : la Trinité consubstantielle. Les personnes divines ne partagent pas l'unique divinité mais chacune d'elle est Dieu tout entier.

Les Personnes divines sont égales et ne font qu'un, parce qu'elles possèdent la même et unique Plénitude de l'Être divin.

Dieu est unique mais non pas solitaire. "Père", "Fils", "Esprit Saint" ne sont pas simplement des noms désignant des modalités de l'être divin, car ils sont réellement distincts entre eux (...) par leurs relations d'origine : c'est le Père qui engendre, le Fils qui est engendré, le Saint-Esprit qui procède.

Nous ne sommes donc pas des polythéistes. Nous croyons en un seul Dieu en trois Personnes. C'est pourquoi nous nous signons en disant : « Au nom (et non pas aux noms) du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ».

Pour lui rendre témoignage l'Eglise chrétienne chante et prie, dès le début de son histoire, l'unique Dieu de cette triple manière: louange au Père créateur, louange à Jésus Christ le Fils sauveur et louange à l'Esprit Saint consolateur. (par ex. Ephésiens 1, 3-14). Elle proclame le Dieu trinitaire et baptise en son nom (2 Corinthiens 13, 13; Matthieu 28, 19)

Dieu le Fils (Jésus) est entièrement et complètement Dieu. Dieu le Père est entièrement et complètement Dieu. Et Dieu le Saint-Esprit est entièrement et complètement Dieu. Pourtant, il n'y a qu'un seul Dieu. Dans notre monde, avec notre expérience humaine limitée, nous avons du mal à comprendre la trinité. Mais depuis le début, nous lisons cette description de Dieu dans la Bible. Notez l'usage des pronoms pluriels « nous » et « notre » dans Genèse 1.26—Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Voici une liste non-exhaustive des textes bibliques qui décrivent Dieu comme unique et trinitaire :

Ecoute, Israël, l'Eternel est notre Dieu, il est le seul Eternel. (Deutéronome 6:4)

Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre, Hors moi il n'y a point de Dieu (Ésaïe 45:5)

Il n'y a qu'un seul Dieu. (1 Corinthiens 8:4)

Aussitôt après avoir été baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit pour lui et il vit l'Esprit de Dieu descendre sous la forme d'une colombe et venir sur lui. En même temps, une voix venant du ciel fit entendre ces paroles :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie. (Matthieu 3:16,17)

Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28:19)

Jésus dit: « Or, moi et le Père, nous ne sommes qu'un. » (Jean 10:30)

« Celui qui m'a vu, a vu le Père. » (Jean 14:9)

« Qui me voit, voit aussi celui qui m'a envoyé. » (Jean 12:45)

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. (Romains 8:9)

« Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint. » (Matthieu 1:20)

L'ange lui répondit: L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre.

C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. (Luc 1:35)

[Jésus dit à ces disciples] « Et moi, je demanderai au Père de vous donner un autre Défenseur de sa cause, afin qu'il reste pour toujours avec vous :

c'est l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable de recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas.

Quant à vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous... Si quelqu'un m'aime, il obéira à ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera: nous viendrons tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui. » (Jean 14:16-17,23)

Pour résumer, on pourrait dire que si les hommes et les femmes concevaient leur rapport en prenant modèle sur la relation Père-Fils dans la Trinité, il y aurait sûrement des relations plus harmonieuses entre eux, parce que plus proches de leur état naturel et originel, à l'image duquel ils ont été créés.

Malheureusement, au lieu de cela, les relations homme-femme, et plus généralement, les relations entre les êtres humains, sont empreintes de jalousie et du désir de supplanter l'autre, d'être comme l'autre. Ce refus de la différence engendre bien souvent de dramatiques tensions et, à l'échelle d'une société, de l'intolérance. Inspirons-nous toujours davantage de la Trinité et nous apprendrons sous aucun doute à aimer plus 'juste'.

L'Esprit, logiquement, est celui qui accompagne l'Église et la création dans leur recherche de Dieu (Ap 22, 17), il porte témoignage de cet amour du Père et du Fils, dont nous sommes, à l'instar de l'Esprit Saint, les fruits. En quelque sorte, le Saint-Esprit est notre frère divin, il est donc à même de nous aider à mieux connaître le Père et le Fils, il est aussi le garant de l'amour que Dieu nous porte, c'est le don que le Père et le Fils nous ont faits comme garantie qu'ils nous aiment pour toujours (cf. cette phrase liturgique inspirée de Paul : Il nous a donné l'Esprit Saint comme premier don fait aux croyants, Romains 8, 22). En effet, le Père et le Fils nous associent au fruit de leur amour qu'est l'Esprit. Quelle plus belle garantie aurions-nous pu avoir ?

« Parler du Saint-Esprit est chose difficile car c'est en lui que nous parlons de Dieu, c'est lui la lumière qui nous permet de voir le Christ comme une icône du Père ; mais lui-même reste le grand discret dans le mystère de Dieu, il est le souffle qui pénètre tout, mais que l'on ne voit jamais. »

En guise de conclusion, je ne peux m'empêcher de craindre que cette tentative d'explication sur la Trinité n'ait été quelque peu 'embrouillée', mais, comme je l'ai dit, toute explication de ce mystère est forcément bien imparfaite. Il faut toutefois retenir que cet 'exposé' ne fait que reprendre la théologie trinitaire de l'Église dans ses grandes lignes.

Fraternellement Ev. Kenzo David.



Date : 21.08.2014 | By Ev. Kenzo David | Ministère Réveil pour la Moisson

© La reproduction totale ou partielle de cet article est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.

